

L'Ain, terre de climatologues amateurs et éclairés

Météo. On dénombre une dizaine de passionnés de météo dans le département. Ces amateurs sont pris très au sérieux par les professionnels de Météo France.

Innimond, Saint-Étienne-du-Bois, Replonges, Echallon, Etrez... Tout le département est quadrillé par une dizaine de fondus de météo qui publient sur la toile les conditions de température, le vent, les précipitations, l'évapotranspiration et ses changements heure par heure, voire réactualisés toutes les 10 minutes !

Certains mettent en ligne les photos de leurs équipements. Comme l'administrateur du site internet de Viriat. Alors, on peut tous devenir météorologue amateur du jour au lendemain, sans jouer pour autant à Madame soleil ? « Nos stations sont automatisées mais il y a des contraintes énormes, depuis l'enregistrement des

données, les réglages, la maintenance. Il y a également des règles strictes sur la mise en place de la station pour que les informations soient crédibles, qu'elles ne soient pas confinées par exemple. Il faut vraiment être passionné pour suivre la météo au jour le jour », confie Pierre Raffourt, climatologue amateur à Saint-Étienne-du-Bois, curieux des soubresauts du ciel depuis l'âge de 10 ans. « C'était le 1^{er} janvier 1971, il y avait 30 cm de neige à Bourg, il faisait -15 °C, mon grand-père m'a dit, tiens, on va noter la température qu'il fait. »

Collaborer grâce à la toile

Depuis le cahier et le crayon jusqu'à la station locale de marque Davis, le chemin a été technologique. « Avant internet et les années 2000, nous étions assez isolés. Puis nous avons créé une communauté. On échange nos relevés, les modèles de prévision, on fait des sorties ensemble. » Un réseau comme Infoclimat.fr ou encore Romma.fr, le réseau d'observation du massif alpin.

1 000 €

C'est le prix moyen d'un équipement pour une station météo automatisée de la marque Davis. Un prix qui a baissé avec la démocratisation des appareillages

Quel temps pour cet hiver ?

À en croire les prévisions saisonnières du site meteo01, au menu, un hiver assez perturbé, fait de chaud et de froid. En janvier, on continue sur la même lancée avec de sacrées bourrasques en plus. Selon les analyses de Fabrice Terefenko, « les perturbations atlantiques pourront se heurter à l'air froid descendant du nord. »

Traduction : risques d'épisodes neigeux en plaine avec des périodes de redoux fait de pluie voire de tempêtes. Les températures, elles, sont de saison. En février, c'est l'air scandinave qui débarque avec toujours des épisodes neigeux en plaine et des vagues de froid en embuscade. Températures « plutôt froides. » En mars, « la tendance dépendra de la durée des épisodes de froid précédents. Configuration humide et très instable avec des températures inférieures aux normales. » Le webmaster précise : « La fiabilité n'est pas bonne à cette échéance. » Donc, on peut garder le sourire. Et on le garde

d'autant plus quand on lit sur le site internet de Météo France qu'« aucun scénario n'est privilégié ni pour les températures ni pour les cumuls de précipitation ». Avec cette précision : « Sur l'Europe, l'incertitude est très grande sur la circulation atmosphérique du prochain trimestre, on attribue peu de crédit au scénario température supérieure à la normale prévu par plusieurs modèles. » Pourquoi les professionnels de Météo France ne font pas de prévisions saisonnières ? « Parce qu'aucun signal océanique ne se dégage. On se base surtout sur les anomalies. Et 9 fois sur 10, il n'y en a pas. Du coup, on ne peut pas prévoir. Sinon, ce serait comme jouer à pile ou face. » D'après Pierre Raffourt, quoi qu'il arrive, ça se réchauffe. « Si on fait une moyenne glissante des données récoltées ces 25 dernières années, nous avons pris un degré. C'est beaucoup, si on prenait 4 degrés de plus, on aurait le même climat que Marseille. » ■



■ Cette photographie d'orage, avec un double impact qui frappe Bourg-en-Bresse, le 23 août 2012 à 23 heures, a été réalisée depuis les hauteurs de Ceyzériat. Photo Jean-Luc Maréchal

Avec des pics d'intérêts et de stations locales en Rhône-Alpes, en Île de France, en Alsace et dans le midi.

Pas question pour les professionnels de Météo France de regarder de haut les amateurs. « Ce n'est pas parce que nous sommes professionnels que

nous sommes forcément meilleurs. Leur atout, c'est de bien connaître le terrain. Typiquement pour la grisaille, si on ne sait pas que les derniers à se lever sont les territoires qui longent le Revermont jusqu'à Ambérieu, on ne peut pas faire de bonnes prévisions loca-

les. », explique Sophie Tessier, météorologue basée à Bron, qui fait partie d'une équipe de sept personnes spécialisées sur les prévisions sur le Rhône et l'Ain. Ils sont surtout précieux pour indiquer le temps qu'il fait... « Ce n'est pas parce qu'on a des satellites qu'on sait qu'il y a à tel endroit des pluies verglaçantes, du brouillard ou du givre. Grâce à leurs indications, on le sait ! » Jean-Luc Maréchal, chasseur d'orages et de clichés, décrit plutôt bien celle dont tout le monde se soucie. « Quand on ne sait pas de quoi parler au bistrot pour faire connaissance, on parle de météo. C'est comme ça. » Météo, atout numéro 1 de la convivialité. ■

J.N.



■ Ces passionnés de météo constatent au quotidien les variations de températures. Photo Jean-Pierre Balfin

QUESTIONS A FRÉDÉRIC LEROY

Propriétaire gérant de l'hôtel-restaurant Berthet aux Plans d'Hotonnes

« La météo nationale ? C'est bon pour le commerce ! »

La météo est-elle cruciale pour vous ?

70 % d'une bonne saison repose sur la neige. Et en plus il faut qu'elle tombe au bon moment à savoir entre le 20 décembre et le 15 mars, pendant les périodes scolaires. Les prévisions météo pour les 15 jours n'annoncent pas de neige, et ça me rend malade, je commence à stresser ! Mes quatre employés supplémentaires arrivent cette semaine. Il y a quatre saisons, il n'avait pas neigé, mon chiffre d'affaires avait été divisé par deux. J'ai été obligé de les mettre pen-

dant un mois au chômage partiel. S'il ne neige pas, c'est le dépôt de bilan en mars.

Quels sont les indices que vous regardez ?

Les vieux disent qu'au plus il y a de couronnes au moment de la floraison de la gentiane, au plus la neige sera présente. Or, ils disent aussi que « neige sur la feuille, neige foutue », et comme on a déjà eu de la neige... On se fait plaisir ou on se fait peur avec ces indices contradictoires ! En tout cas, s'il fallait envoyer une lettre au Père Noël ou se promener nu

dans la neige pour qu'elle tombe, je le ferais et je n'aurais pas honte de le dire !



Photo DR

Quels sont les sites météo que vous consultez ?

Je regarde la météo nationale, car je sais qu'elle va attirer les touristes même si leurs prévisions ne sont pas précises ! Il suffit qu'ils voient de la neige en Rhône-Alpes pour que ça marche. Sinon, je consulte les sites météo locaux, qui sont beaucoup plus précis ■